L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 5 MAI 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 mai. — Température.—Temps partiellement couvert avec des pluies locales, vents du sud, température stationnaire, pression barométrique stationnaire ou plus basse.

Température du 4 mai 1882.—Thermomètre de C. Brunner, Opticien. [illegible]

Jeudi, 4 mai 1882, 3 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes: [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous) [illegible]

JOHN HOGAN, Ast. Observer.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ferdinand J. Brunel à Dame Vve Mary E. Sar[illegible]. Chas B. Humbrecht à Lizzie Kneller; John V Stucer à Mollie J. Fleming; Henry Stahl à Magdalene Roth; Eugène Pierre à Mary Goodry.

Naissances.

[illegible]

Décès.

Albert Turner, 4, 11 mois, 160 rue Sud-Rampart. Theresa Doers, 3 ans, 419 rue White; Dame Vve Joseph Troxsand, 49 ans, 370 rue Royale. Ernest E Bruguet, 39 ans, 137 rue Tupitoulas. [illegible]

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

[illegible]

CITY HOTEL.

[illegible]

Le congrès international d'hygiène.—Le Dr Jones a reçu la lettre suivante, qu'il a eu l'obligeance de nous communiquer:

Genève, 13 avril 1882.

Sir Joseph Jones, M. D., Président Board of Health, State of Louisiana:

Monsieur le Président,

J'ai reçu avec une vive reconnaissance l'Annual Report of the Board of Health of the State of Louisiana to the General Assembly for the year 1881, que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer, conformément à la résolution prise par le Board of Health.

Ce recueil important et rempli de documents précieux pour toutes les personnes qui s'intéressent à la santé publique, me sera très utile, et je vous prie d'exprimer mes remerciements au Board of Health.

J'ai l'honneur de vous prier de déléguer quelqu'un des membres du Board of Health pour prendre part au 4me Congrès International d'Hygiène qui se réunira à Genève en septembre prochain. Parmi les sujets qui y seront traités se trouve la Fièvre jaune devant l'hygiène internationale, et il serait entièrement précieux que quelques-uns des hommes expérimentés dans la lutte contre ce fléau que vous avez eu à combattre, voulussent bien venir à Genève faire part à cette grande réunion internationale d'hygiène de leur science et de leur pratique.

J'aurai l'honneur de vous envoyer, à la fin du mois de juin, le programme complet et détaillé du congrès; et je vous envoie, en même temps que cette lettre, quelques exemplaires de la circulaire de convocation et du règlement, en vous priant de les distribuer parmi les hygiénistes de votre pays qui seraient capables de venir à Genève en septembre 1882.

Je serai très heureux de recevoir de vous l'annonce de la désignation des délégués du Board of Health et les noms et qualités de celui qui voudra bien parler sur le sujet de la fièvre jaune, afin que je l'inscrive comme orateur sur le programme.

Pour cela il faudrait que je le reçusse avant la fin du mois de mai.

Dans l'espérance de recevoir promptement une bonne réponse de votre part, je vous prie, Monsieur le Président et très honoré confrère, d'agréer mes salutations empressées.

P. L. DUNANT, Dr Prof. d'hygiène,
Secrétaire général du Comité d'organisation du 4me Congrès international d'hygiène.

Les inspecteurs du bureau national de santé.—Nous avons publié, tout récemment, la lettre dans laquelle l'association médicale ainsi que l'association de médecine et de chirurgie de la Nouvelle-Orléans invitaient le bureau de santé de la Louisiane à donner, du bureau national, comme l'année dernière, le privilège d'avoir un inspecteur à la station de quarantaine.

Nous avons sous les yeux une communication dans laquelle le gouverneur McEnery informe le Dr Stanford E. Chaillé, inspecteur du bureau national à la Nouvelle-Orléans, que l'autorisation accordée par feu le gouverneur Wiltz n'a pas été révoquée, mais que le représentant du bureau de santé ne devra pas contrôler le médecin du bureau de l'État ou le gêner dans l'accomplissement des devoirs que lui imposent les lois de la Louisiane.

Le Dr Jones, président de notre bureau, dans une lettre qu'il adresse au gouverneur après avoir lu la réponse de celui-ci à la communication du Dr Chaillé, dit que dans des cas aussi graves que ceux de la quarantaine, le bureau national devrait s'adresser, par l'intermédiaire de son président, aux gouverneurs et aux bureaux des États souverains, et non par l'entremise de ses agents ou de ses employés.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des hypothèques:

John Lonsmeyer à Mme Pauline Duplessis, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Annunciation, dans l'îlet compris entre les rues Annunciation, Pleasant, Laurel et Toledano .... $850.

T. Klein à John Spoel, un terrain et bâtisses, faisant face à la rue Dauphine, dans l'îlet compris entre les rues Dauphine, Clouet, Mandeville et Bourgogne .... $850.

Francis H. Adam à Mme Frédérick Rogers, six terrains, dans l'îlet compris entre les rues St-Denis, Dryades, Senise et Dufossat .... $1,500.

Les éditeurs-propriétaires de la "Mascotte" devant le juge Monroe.—Les éditeurs-propriétaires de La Mascotte se sont présentés hier matin, devant le juge Monroe, pour répondre à l'accusation d'avoir désobéi à une injonction en insérant, contre M. W. Van Benthuysen, des articles ou des caricatures dont le juge Rightor leur avait défendu la publication.

Le général Nicholls, avocat de la défense, a maintenu que le juge Rightor, en lançant l'ordre a outrepassé le pouvoir et la juridiction de sa cour; que les éditeurs du journal ont exercé un droit qui leur est garanti par les principes fondamentaux du gouvernement républicain, par la Constitution des Etats-Unis et par celle de la Louisiane.

M. Benner, avocat de M. Van Benthuysen, lui a répondu que quand une injonction est lancée, le défendeur, que le tribunal ait tort ou raison, est tenu de s'y conformer, de ne pas se poser en juge de la légalité ou de l'équité de l'ordre.

Le général a fait observer que ce n'était pas une question entre M. Van Benthuysen et La Mascotte, qu'il ne s'agissait pas, non plus, de la dignité de la cour, mais de principes constitutionnels qui garantissent la liberté de la Presse.

Le juge Monroe a dit que le seul point qu'il eût à décider était la nature des articles publiés depuis l'injonction; que quand le procès aura lieu, la question de savoir s'il convenait de lancer l'ordre sera décidée; que si des particuliers s'érigent en juges de la constitutionnalité des actes des tribunaux et agissent en conséquence, il ne reste aux tribunaux qu'à leur confier l'administration de la justice.

M. Benner a exprimé l'opinion que le général Nicholls a confondu la liberté de la Presse avec la licence de la Presse; que le seul moyen de conserver la liberté c'est d'empêcher la licence.

Le général Nicholls a demandé que la question fût soumise à un juri; la cour ayant repoussé la demande; il a pris un bill d'exception.

Après avoir entendu le témoignage de la poursuite, le juge a voulu savoir si la défense en ferait entendre; le général Nicholls a répondu que ne reconnaissant pas la juridiction de la cour, il n'en produirait pas.

Les propriétaires de "La Mascotte" ont alors été condamnés à dix jours de détention à la prison de paroisse, et le juge ayant refusé de suspendre l'exécution de la sentence pour permettre un appel à la cour suprême, les défendeurs ont été conduits en prison.

Cour criminelle de district.—A la section A, [juge Baker]—Geo. Kelly, accusé de voies de fait, s'est déclaré coupable d'attaque. Le juge l'a condamné à un mois de prison de paroisse et au paiement des frais.

A la section B, [juge Luzenberg]—John Joplan, accusé d'obtention de marchandises sous de faux prétextes; John Geary et E. E. Blake prévenus de voies de fait—ont été déclarés innocents.

John Goldsborough, prévenu de voies de fait, s'est déclaré coupable d'attaque. Il a été condamné a quarante-huit heures de prison de paroisse.

Cour du recorder Mitchenberger.—A. H. Kiehl accusé de vol; P. F. Patton, de voies de fait, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Lottie Wilson, Lizzie Williams, Lilly Boyd et Charles Joseph, prévenus de bataille et de bris de paix, ont été envoyés en prison où ils resteront jusqu'au jour de l'instruction. Ils n'est pas pu fournir un cautionnement de $250.

Jos. Phillips et Jos. Collins étaient accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix; le premier a été acquitté; le second a été condamné à $20 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Wm. Gough, que M. Antoine Abat accuse d'avoir détruit un document notarié, a été requis de fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

Thomas M. Mosley a été envoyé à la cour criminelle de district, pour port d'armes. Il a donné un cautionnement de $250.

Cour du recorder Davey.—A. H. Kiehl a été envoyé à la cour criminelle de district, pour vol. Cautionnement de $250.

Jos Deliler, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Kate Boyd, accusée de voies de fait, a été requise de donner un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Bridget Cavanaugh a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, parce qu'elle n'a aucun moyen d'existence.

Philippe Gwies, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500.

Wm Williams a été envoyé à la maison de correction, pour vagabondage.

Les condamnés au pénitencier.—M. Robert Brewster, shérif des cours criminelles, et plusieurs sous-shérifs, sont partis, hier matin, par le chemin de fer du Pacifique, pour le pénitencier de Bâton-Rouge, où ils amènent les condamnés dont voici les noms:

Marshall Lewis, c., convaincu d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un vol; Jacob Kain, Wm. Richardson, a, convaincus de vol; Geo. Cognevitch et Thomas Malley, de décharge d'armes sur des personnes, dans l'intention de les tuer. Ils sont condamnés à deux ans de travaux forcés.

Willie Wright, c, convaincu de blessures, Emilie Watson, c, de vol avec effraction; Jane Codie, c, Edw. Wilson et Monroe Bell, de vol. Ils sont condamnés à un an de travaux forcés.

Joséphine Martin, c, convaincue de blessures, est condamnée à cinq ans de travaux forcés.

Matt Minor ou Jno Wise, c, convaincu d'avoir blessé le caporal Driscoll, et condamné à quinze ans de travaux forcés.

Eliza Bartley, convaincue de l'homicide de Maimes Kelleen, qu'elle a empoisonnée, et condamnée à vingt ans de travaux forcés.

En tout, quatorze condamnés dont trois blancs, sept hommes et quatre femmes de couleur.

Autopsies et levées de corps en avril 1882.—M. Henri Laborde, secrétaire du coroner Le Monnier, a eu hier, l'obligeance de nous donner le relevé des autopsies et des levées de corps que le coroner a faites le mois dernier.

Dans la période susdite, 72 personnes sont mortes sans avoir reçu de soins de médecins; 11 étaient blanches et 61 de couleur; 43 étaient du sexe masculin et 29 du sexe féminin.

Cinq personnes sont mortes accidentellement—4 blanches et 1 de couleur; 4 étaient du sexe masculin et 1 du sexe féminin.

Trois personnes se sont suicidées; 2 blanches et 1 de couleur; elles étaient du sexe masculin.

Il y a eu un meurtre commis par un homme de couleur.

Total—81 décès, dont 17 personnes blanches et 64 de couleur; 47 du sexe masculin et 30 du sexe féminin; 31 nées à la Nouvelle-Orléans, 11 aux Etats-Unis, 14 à l'étranger.

Paragraphes.—Un incendie dont on ignore la cause a éclaté, hier matin, à trois heures et demie, dans une maison basse, située à l'encoignure Baronne et Dryades, appartenant à M. John J. Finney et occupée par John Bruns, marchand de fruits. La bâtisse a été fortement endommagée. La perte est de six cents piastres.

—Charles Joseph, c, est entré chez Lizzie Williams, c, rue Bourgogne, entre Bienville et Conti; on lui a volé une somme de huit piastres quatre-vingt-dix sous. Quand il a essayé de reprendre son argent il s'en est suivi une rixe; Lottie Wilson lui a donné un coup de couteau à la tête et un autre au poignet. Elle a été arrêtée, ainsi que Lizzie Williams et Lilly Boyd, ses complices.

—Marie Murray, âgée de neuf ans, a reçu à la bouche un coup de pied de cheval, au coin de la rue Eveline et de l'Avenue Verret, Alger.

—William White, c, âgé de quatorze ans, est mort, hier matin, à une heure, à l'hôpital, des suites d'une amputation des jambes. Il a été écrasé, le 26 du mois dernier, par le train No 2 du City Railroad, dans la rue du Canal, près Tonti.

—Hier matin, avant le jour, des voleurs se sont introduits chez M. John T. Glenor, No 690 de la rue Annunciation; ils y ont enlevé une montre et une chaîne en or, des boutons en or, quinze piastres en billets et un chapeau de quarante piastres sur le Straight University.

—Westley Smith, c, âgé de trente-cinq ans a été frappé d'insolation, hier, à quatre heures de l'après-midi, au coin des rues Calliope et Commerce. On l'a transporté chez lui, encoignure White et Olive.

—Un feu a consommé vingt-cinq piastres de dégâts, hier matin, à huit heures, dans les dépendances de la maison No 57 de la rue Front, appartenant à M. Elliot, et occupée par Mme Brown.

—Hier soir, à neuf heures, John Gardiner, officier particulier du "Catcher" amarré au pied de la rue Race, a été jeté du steamer dans le fleuve par Valencia Sango, cuisinier. Gardiner a été retiré de l'eau par le caporal Torregano et l'officier Casé. Sango a été arrêté.

—Mme John Moss est morte subitement, hier soir, à huit heures, à sa résidence No 599 de la rue Annunciation.

Concert à la salle Werlein.—Ce soir, à la salle Werlein, située coin Perdido et Baronne, il y aura à 7 heures et demie un excellent concert donné par de charmantes musiciennes qui n'en sont pas à leur premier succès, par Miles Briengne, N. Ehrhart et H. Collin, deux jolies chanteuses et une jeune violoniste d'un grand avenir.

Mlle Collin songe à se rendre au Conservatoire de Paris pour y perfectionner le talent déjà remarquable qu'elle possède.

La Nouvelle-Orléans a déjà prêté son aide à des entreprises de ce genre; elle ne s'en est jamais repentie. Il lui est revenu souvent de France des artistes de talent qui lui font honneur.

Mlle Collin mérite à tous égards les chaleureuses sympathies du public; le public ne les lui refusera pas, et il se rendra avec empressement au concert de ce soir.

Concert d'Isidore Nenning.—C'est décidément dimanche, à une heure qu'a lieu en matinée le concert au bénéfice d'Isidore Nenning, le doyen de nos choristes d'opéra et d'église. M. Isidore s'est assuré le concours de plusieurs artistes et amateurs pour cette circonstance, celui, entr'autres de Mme Courtade, dont on connait la belle voix de mezzo soprano, de Mlle Collin, jeune violoniste d'un grand avenir, de Mlle N. Ehrhart, excellent soprano souvent applaudi; et enfin de M. Déjan, un de nos plus habiles musiciens et de nos meilleurs accompagnateurs. Nous espérons voir la foule à la matinée de dimanche, à la salle de l'Union Française. C'est une bonne œuvre à accomplir envers un excellent homme qui le mérite.

Sermon de charité.—On nous prie d'annoncer que dimanche prochain, à la grand'messe, l'éloquent prédicateur de carême à la Cathédrale prononcera un sermon de charité. Il s'agit de venir au secours des novicìats de l'ordre des Dominicains, qui sont une pépinière de prédicateurs remarquables; la Nouvelle-Orléans en sait quelque chose. A cette occasion, le chœur de l'Eglise métropolitaine exécutera la grande messe solennelle de Cherubini.

Nous reviendrons sur ce sujet.

Dixième anniversaire du St-John Rowing Club.—Le St-John Rowing Club a célébré, hier, sa dixième régate annuelle au lac, à l'extrémité du Nouveau Canal, en présence d'une très grande foule.

La première course—celle des "Junior single-scull"—un demi-mille aller et retour, a eu lieu entre MM. Walter D. Denègre et Jules Morel.

Au signal, ces messieurs sont partis ensemble, mais avant d'avoir franchi la moitié de la distance, M. Denègre a pris les devants; il a tourné le premier le piquet, mais presque en même temps son embarcation a chaviré. M. Morel, qui était de deux longueurs en arrière, a pris son temps alors et a gagné la course; il a franchi la distance en 9 minutes 21 secondes.

La deuxième course—celle des "Senior single scull"—a eu lieu entre MM. C. H. Edwards et Charles Fourton.

Les deux canots sont partis ensemble; après avoir parcouru un quart de mille, M. Edwards a pris les devants; il est sorti plusieurs fois de la ligne, tandis que M. Fourton suivait droit la sienne et ramait régulièrement; aussi a-t-il réussi à tourner le piquet avant M. Edwards; il a toujours conservé le devant et a gagné la course en 12 minutes 34 secondes, laissant M. Edwards huit longueurs en arrière. La distance à parcourir était de trois quarts de mille, aller et retour.

La troisième course—celle des "Four oared shell"—a eu lieu entre le bateau "St John", MM. M. C. Soniat, bow, Wm Le Monnier No 2, B. C. Schlade No 3, Gus Soniat, stroke.

La barque Clarisse, MM. F. Claiborne bow, J. Standlager No 2, C. B. Pearson No 3, R. G. Musgrove, stroke.

Les deux équipages sont très bien partis; celui du St. John ramait plus régulièrement, et après avoir fait un demi-mille, a pris les devants; il a tourné le piquet en 6 minutes 30 secondes, tandis que celui du Clarisse ne l'a tourné que 28 secondes après. Le St. John a toujours conservé son avantage jusqu'au but, qu'il a atteint en 10 minutes 10 secondes. Le Clarisse y est arrivée 19 secondes après. La distance était de trois-quarts de mille, aller et retour.

La quatrième course—Wherry—a eu lieu entre MM. Wm Brand, T. G. Hardie et Robert Staigg. M. Staigg est parti le premier, mais avant d'arriver au piquet M. Hardie l'a devancé. Il est arrivé au but en 9 minutes 26 secondes, laissant ses adversaires de plusieurs longueurs en arrière. La distance à parcourir était d'un demi-mille, aller et retour.

La cinquième et dernière course—des double-scull—avait lieu entre "l'Anna" MM. M. C. Soniat et Gus Soniat.

L'"Elmira", MM. Charles Fourton et R. G. Musgrove.

Au signal, l'équipage de M. Musgrove est parti premier; mais à peine vingt coups de rames avaient été donnés que les deux équipages étaient sur la même ligne. Dès lors, la course a été bien disputée; les deux embarcations ont tourné le piquet ensemble; il était difficile de savoir lequel des équipages sortirait vainqueur; ce n'est qu'en dernier, au quart de mille, que les messieurs Soniat ont pris les devants; et ils ont maintenu leur distance jusqu'au but qu'ils ont atteint, ayant fait la course, un demi-mille aller et retour, en 7 minutes 36 secondes et demi; d'enthousiastes applaudissements ont éclaté de toutes parts. C'est assurément une des plus jolies courses que nous ayons encore vues.

Une demi-heure après les courses, M. Walker D. Denègre, secrétaire du club, a, en quelques paroles bien senties, remercié les invités, les dames principalement, d'avoir bien voulu honorer la fête de leur présence; il a ensuite présenté des médailles aux vainqueurs, MM. Jules Morel, Charles Fourton, M. C. Soniat, Wm. Le Monnier, B. C. Schlade, Gus. Soniat et T. G. Hardie. Ces messieurs ont reçu chacun deux médailles; il avaient, en effet, gagné deux courses.

Après ces présentations, M. Denègre se retournant du côté des canotiers leur a dit:

Qui rame et gagne la course fait, ce qu'il y a de mieux; qui rame et qui perd la course fait également bien; mais qui rame et laisse chavirer son embarcation fait ce qu'il y a de pis.

Le pavillon a ensuite été transformé en salle de bal et les invités se sont livrés à la danse, au son d'un brillant orchestre.

Les officiers du club sont messieurs:
Charles T. Soniat, président;
E. C. Fenner, vice-président;
Walter D. Denègre, secrétaire;
Robert Day, trésorier;
T. R. Richardson, capitaine.

MM. John Glynn, Jne, E. B. Musgrove et John Connelly en sont les directeurs.

Les juges étaient: MM. E. B. Musgrove et Robert Day; l'arbitre, M. John Glynn, Jne; les marqueurs de temps, MM. E. C. Fenner et John Connelly.

Nous ne saurions terminer ce compte-rendu sans remercier M. Charles T. Soniat des aimables attentions qu'il a eues pour le représentant de l'ABEILLE.

—Samedi, un représentant de la Social Demokrat Society de New York, dit le Courrier des Etats-Unis du 1er mai s'est présenté au bureau du surintendant de police pour donner avis que les socialistes de cette ville avaient l'intention de s'assembler dimanche aux Germania Assembly Rooms et de se rendre processionnellement à Brooklyn, afin d'assister à la pose de la première pierre d'une salle socialiste, dans Myrtle avenue. Le surintendant Walling a déclaré qu'il ne pouvait pas permettre la procession projetée, attendu que la loi n'autorise les démonstrations de ce genre que pour les cas de funérailles ou de cérémonies religieuses.

Ce refus a été une grande déception pour la Demokrat Society et elle avait décidé, dit-on, de parader malgré la police, quand est survenu un événement qui a aplani la difficulté. Un membre de la société, Frederick Bestche, est mort à l'hôpital allemand. En apprenant cette nouvelle, les frères, tout en exprimant leurs regrets, sont tombés d'accord que ce pauvre Bestche n'aurait pu mourir plus à propos pour les Sozi Demokraten. Un émissaire est retourné immédiatement auprès du surintendant et lui a notifié que la Demokrat Society se proposait d'assister en corps aux funérailles du frère Bestch. Il n'y avait plus d'empêchement légal à accorder l'autorisation, et elle a été octroyée de bonne grâce. La parade a donc eu lieu, et tout s'est passé avec ordre.

—M. Frédéric Humbert, fils de M. le ministre de la justice, qui avait acheté, pour la somme de deux millions, le domaine de Celeyran (Aude), appartenant à M. Tapié-Mengaud, aurait hérité, assure-t-on, d'une fortune de vingt-deux millions, qui lui aurait été laissée par un gentilhomme portugais.

M. le garde des sceaux, disait dernièrement, à ce propos, à l'un de ses amis, d'un air assez dolent: "Nous sommes, en ce moment, très gênés. Figurez-vous que mon fils, pour frais de succession, a été obligé de verser au Trésor la somme de 1 million 500,000 fr."

Nouvelle fable dérangée:

Le Savetier et le Financier.

Le financier fait venir le savetier dont la chanson le dérange tant, et lui remet trois cents francs (cent écus).

Avec ce petit pécule, le savetier se procure deux machines, et monte un atelier de chaussures à vis.

Il a maintenant quatre compagnons qui chantent à tue-tête avec lui tous le temps.

Le financier est obligé de déménager.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Etat hebdomadaire de la Banque de France.

Paris, 4—L'état hebdomadaire de la Banque de France accuse une augmentation de 11,325,000 francs en or et de 4,050,000 francs en argent.

Bruit de l'acceptation du poste de secrétaire de l'Irlande.

Londres, 4—On lit dans le Standard: On croit que M. Chamberlain, bien que malgré lui, accepte la nomination de M. Forster comme secrétaire en chef de l'Irlande. Sa nomination satisfera les irlandais ultras.

Découverte d'une riche mine de cuivre et d'argent.

Laramie, 4—On annonce une étonnante découverte de cuivre et d'argent, à 12 milles à l'est de cette localité. Elle a été faite sur le vieux chemin ordinaire. Le minerai contient de 60 à 100 p. c. de cuivre avec de l'or et de l'argent en quantités qui rapportent sérieusement. La foule accourt sur les lieux de toutes les directions.

Relaxation de Michael Davitt.

Londres, 4—Sir Wm Vernon Harcourt a annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement a résolu de relâcher Michael Davitt de prison.

Demande de rappel de toutes les lois d'exception en Allemagne.

Berlin, 4.—Les socialistes du Reichstag, appuyés par une partie des progressistes, ont l'intention de demander le rappel de toutes les lois d'exception, y compris la loi contre les jésuites et les socialistes. On attend l'arrivée de Bismarck tous les jours.

Etat hebdomadaire de la banque d'Angleterre.

Londres, 4—Il y a une diminution dans la banque d'Angleterre de 504,000 livres. La proportion de la réserve de la banque d'Angleterre aux obligations, qui était, la semaine dernière, de 44 3/16 est maintenant de 43 pour cent.

Les Parnellistes et la nouvelle politique anglaise en Irlande.

Londres, 4—Le Daily News dit: Il est certain que les Parnellistes ne voudront pas entraver la politique du comité Spence.

Correspondance entre les cabinets de Londres et de Washington relativement aux Américains emprisonnés en Irlande.

Londres, 4—On vient de publier la correspondance entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis relative aux publications en ce pays de feuilles qui encouragent les outrages commis en Irlande. Cette correspondance consiste en une dépêche de lord Granville à sir E. Thornton, en date du 24 juin 1881 relative à l'Irlande Unie; en une dépêche de Thornton à Granville, en date du 27 juin, donnant les détails d'une conversation avec M. Blaine; en une dépêche de Granville à Drummond, en date du 27 juin, exprimant la satisfaction des vues exposées par M. Blaine; en une dépêche de Granville à West, en date du 27 avril.

Dans cette dernière, le comte Granville dit: Je crois convenable de constater que sir Edw. Thornton m'a informé confidentiellement, le tenant d'une bonne source, que le gouvernement des Etats-Unis n'était pas disposé à embrasser chaleureusement la cause des citoyens américains, natifs ou naturalisés.

Venus en Angleterre ou en Irlande pour y fomenter l'agitation, mais se mettre sous la protection des Etats-Unis. Il considérait que dans une pareille situation les Américains ne méritaient pas un meilleur traitement que les Irlandais eux-mêmes.

Les adieux du comte Cowper à Dublin.

Dublin, 4—La corporation de cette ville a présenté au comte Cowper ex-Lord Lieutenant d'Irlande une adresse d'adieu en exprimant le regret que sa vice-royauté ait été associée forcément à la politique de répression, et en le félicitant de ce que le système de répression n'eut pas occasionné la guerre civile.

Adoption du bill ecclésiastique.

Berlin, 4—La chambre basse de la diète prussienne a adopté le bill ecclésiastique, tel qu'il a été amendé par la chambre haute.

Le nouveau secrétaire d'Irlande.

Londres, 4.—M. Smyth, a ajourné sa motion sur la question des terres, en attendant les propositions du gouvernement. Le nouveau writ d'élection dans la division nord de West Riding, Yorkshire, a été publié par suite de l'acceptation par Lord Fred Cavendish du poste de secrétaire en chef de l'Irlande.

L'adultération du coton américain.

Londres, 4—M. Chamberlain, répondant à une question de M. Summers à la Chambre des Communes, a dit qu'il avait vu des rapports sur l'adultération du coton américain. Il n'avait pas jugé convenable pour le gouvernement anglais de se mêler de cette affaire.

Sir Cavendish secrétaire en chef d'Irlande.

Londres, 4—On affirme que la nomination de sir Fred. Cavendish au poste de secrétaire d'Irlande, est une tentative pour concilier les membres whigs du cabine. Les autonomistes sont fort désappointés de cette nomination.

Eloges adressés par le général Sheridan aux officiers commandant la dernière campagne contre les indiens.

Chicago, 4—Le général Sheridan a télégraphié au général Pope, lui faisant un haut éloge de la direction du colonel Forsythe dans la campagne indienne qui vient de se terminer. Il place que le résultat obtenu est dû à l'habile direction du colonel MacKenzie commandant le district du Nouveau-Mexique et du Lieut. Col. Forsythe pour faisant sans cesse surveiller les mouvements des indiens par les éclaireurs, et surtout en s'entendant pour coopérer au même but avec les commandants militaires de la frontière du Mexique.

Le lieutenant-général envoie spécialement ses remerciements au lieut. col. Forsythe et aux officiers et hommes de sa troupe, ainsi qu'aux officiers et hommes du capt. Tappers.

Sur la trace des indiens.

Tucson, 4—Un courrier du gouvernement est arrivé ici, hier matin, avec des dépêches et des rapports dans lesquels on trouve des Indiens à 36 milles environ de Deming. Ils l'ont poursuivi dans Cerrisillo où son cheval a succombé. Les mineurs qui sont arrivés de Tres-Hermanos rapportent qu'il y a environ 125 Indiens dans cette section.

Disparition des indiens.

Tombstone, 4—L'agitation des indiens est complètement apaisée. Le capitaine Harris, du 1er de cavalerie, et sa troupe sont arrivés ici, hier. Il n'y a pas d'indiens dans le voisinage. Le capitaine Harris croit que tous les hostiles se sont échappés dans le Mexique. Il n'y a pas d'hostiles dans les montagnes Dragoon, ni à la distance de cinquante milles de Tombstone.

Meurtres et déprédations des indiens.

San Francisco, 4—Un compte fait avec soin donne un total de 141 blancs et mexicains tués par les indiens dans l'Arizone et le Nouveau Mexique pendant les deux dernières semaines, et 500 têtes de bétail tuées et capturées, ainsi que la destruction de plus de $75,000 de propriétés.

Grève.

Chattanooga, 3—500 mineurs aux mines de Pratt, Ala, se sont mis en grève à cause d'une réduction de 10 pour cent sur les salaires.

Memphis, 4—J. V. Musser, père de l'enfant qui a été empoisonné à Louisville, est arrivé, ce matin, de la Nlle Orléans, avec sa nouvelle compagne, miss Mollie T. Fleming. Ils ont été mariés à l'hôtel Oriatt, N. O., mardi.

M. Musser a des intérêts dans le chemin de fer de Little Rock. Sa nouvelle femme est la mère de E. McDavitt, respectable citoyen de cette ville.

Les troupes envoyées dans l'Arizona.

Washington, 4—Le Président a envoyé aujourd'hui à la Chambre une communication en réponse à la demande de la Chambre sur la quantité de troupes qui se trouvent actuellement dans l'Arizona. La réponse déclare qu'il y a dans le territoire 2273 hommes enrôlés et 140 officiers, outre les forces du général Forsyth.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Un certain nombre de bills sont présentés et référés.

Chambre.

M. Kasson, Iowa, en demandant que la chambre se constitue en comité général pour discuter le bill de la commission du tarif, dit qu'il espère que la discussion générale sera close aujourd'hui, à l'exception de quelques discours de membres du comité des voies et moyens qui n'ont pas encore parlé. Il espère que l'on votera sur le bill samedi prochain.

A 11 h. 25 la chambre se forme, en effet, en comité général et discute le bill.

Affaire de la compagnie péruvienne—Interrogatoire de M. Blair.

Washington, 4—Le sénateur a comparu de nouveau devant le comité des affaires étrangères. Il a subi un contre interrogatoire qui a duré toute la séance par le président Williams.

M. Williams a commencé par lui demander s'il était plus intéressé à la politique des Etats-Unis qu'à tout plan financier?

M. Blair répond longuement.

Il parle de l'intérêt qu'il a toujours porté aux projets de canal interocéanique et par suite à la politique des Etats-Unis dans l'Amérique, à la doctrine Monroe, au contrôle des Etats-Unis sur les isthmes et les canaux, à la valeur relative qu'ont pour ce pays les alliances avec les Etats de l'Amérique Centrale et du Sud.

M. Blair a rencontré pour la première fois Shipherd, à New York, dans le bureau de ce dernier. Il a été introduit à lui par l'ex-sénateur Cragin. Le témoin n'entreprendra pas de raconter le dialogue tel qu'il a eu lieu entre lui et Shipherd, il en donnera la substance.

Shipherd lui expose longuement les points de la réclamation Cochet, discute la situation du Chili, les affaires péruviennes, la probabilité de la part du Chili d'accepter une indemnité en argent, et le désir de la part de ceux que lui, Shipherd, représentait, de venir au secours du Pérou, en procurant la somme requise, se servant de la réclamation Cochet comme d'une base de négociations avec le Pérou. Un règlement de ce genre procurerait aux Etats-Unis, par suite, des avantages commerciaux qui autrement tomberaient entre les mains des puissances étrangères.

Le président—Croyiez-vous qu'il fût désirable de mettre le Pérou en état d'amener la retraite des forces chiliennes de son territoire et de satisfaire les demandes d'indemnité du Chili?

—Sans doute.

Président—Etait-ce votre but d'aider à arriver à ce résultat?

R—Oui, monsieur.

Le président — Voulez-vous établir juste ce que Shipherd voulait que vous fissiez?

Rép—Il voulait que j'examinasse ces papiers, que je donnasse mon opinion sur leur valeur, mais il désirait plus particulièrement savoir quelle serait l'attitude du gouvernement des Etats-Unis relativement au Pérou et au Chili.

Il voulait que je visse le secrétaire d'Etat et que je lui fisse savoir quelle serait la politique du gouvernement. J'ai cru convenable et juste de le faire.

Le président demande au témoin s'il savait que Shipherd employait un autre [illegible]

M. Blair répond que Shipherd lui a montré l'opinion de Boutwell et a dit qu'il avait déjà consulté d'autres conseillers à cette époque. Shipherd semblait entretenir des doutes sur la validité de la réclamation Cochet.

M. Williams demande des renseignements sur les entrevues du 25 et 26 juillet chez M. Blaine.

Rep.—M. Blaine lui dit certaines choses sur cette affaire, mais il ne tenait pas, dans une affaire de cette importance, à transmettre à Shipherd les vues du gouvernement. Il déclara que M. Blaine vit Shipherd et s'expliqua avec lui. M. Blaine consentit, et l'entrevue eut lieu dans la soirée du 25.

Il y avait beaucoup de monde alors chez M. Blaine et l'entrevue fut courte; elle dura une demi-heure peut-être.

La conversation fut générale. Il ne dit rien qui ne fût entendu par tous ceux qui étaient présents.

Le témoin ne pourrait que rapporter en termes vagues ce qui s'y est dit.

On parla de la politique probable du gouvernement, M. Blaine semblait connaître quelque chose de la réclamation Landreau, mais il fit plusieurs questions sur la réclamation Cochet.

L'entrevue du lendemain matin dura environ une heure. Walker Blaine y assista un instant et y prit part. Il y eut une assez longue discussion sur la réclamation Cochet.

M. Blaine fit remarquer que c'était une réclamation contre le Pérou d'un sujet français, et que Shipherd ne pouvait avoir de droits contre le Pérou.

Shipherd fit remarquer que cette réclamation n'était pas une chose en litige, mais qu'elle était basée sur une propriété réelle.

M. Blaine parut alors consentir à la proposition. Si la réclamation était faite comme Shipherd la représentait, ses intérêts américains avaient droit aux bons offices de son gouvernement.

M. Blaine nous communiqua la substance des instructions qu'il avait données à Hurlbut et à Kilpatrick.

Les instructions qui, je crois, sont celles des documents publiés, étaient bien telles que ce que désirait Shipherd.

M. Blaine fit clairement comprendre qu'une réclamation comme celle de Landreau méritait les bons offices du gouvernement, non officiellement bien entendu. On pouvait lui faire accorder une audition et une adjudication par le gouvernement du Pérou.

—Pourquoi, demande-t-on, M. Blaine ne regardait-il pas la réclamation Cochet comme méritant considération?

—Parce que c'était un transport d'un étranger à un citoyen américain.

—Shipherd dit-il alors qu'il représentait également la réclamation Landreau?

Le témoin croit que Shipherd dit à M. Blaine que, en vue de négociations avec le Pérou, lui Shipherd était autorisé à représenter la réclamation Landreau. En fait, la réclamation Cochet devant avoir la priorité.

M. Belmont—Comment connûtes-vous celle avec la lettre de Robert Christy à M. Blaine dans laquelle il déclare qu'il est l'avocat de la réclamation Landreau et la seule personne autorisée à agir en cette affaire.

M. Williams—Permettez, j'ai une question à faire, et j'ai fini.

Blair—Certainement, s'il plaît à M. le président, je suis prêt à répondre. Je ne connais pas Christy et je sais qu'il fut intéressé dans cette affaire. Je ne répète ici que ce qui s'est dit dans l'entrevue sur la réclamation Landreau.

M. Williams demande si, dans cette entrevue, il a été question de la part de Shipherd, de $250,000 en actions offertes à Hurlbut?

—Nullement! Si cela eût été dit, je l'aurais entendu.

Les taxes du revenu intérieur sur le coton brut de 1862 à 1878.

Washington, 4—Une lettre du secrétaire du trésor a été présentée au Sénat donnant le montant total des taxes du revenu intérieur collectées sur le coton brut, depuis que la taxe a été imposée en 1862 jusqu'à son rappel en 1878, y compris ce qui a été reçu de tous les États et territoires. Le tout s'élève à $69,072,388 29.

Marchés Européens.

[illegible]

Marchés américains.

[illegible]

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn. 4—Le fleuve a monté d'un pouce. Arrivé: Belle of Memphis, de Vicksburg. Parti: Raven, pour St Louis, à midi; St-Genevieve, pour St-Louis, à 5 p m Temps couvert et chaud.

Vicksburg, 4—Le fleuve a 42 pieds 32/100 [illegible]. Temps couvert et chaud avec fort vent.

Cincinnati, 4—La rivière a 20 pieds 6 pouces et baisse. Temps d'orage ce soir et plus chaud.

Cairo, 4—Le fleuve a 31 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert. Mercure 78. Arrivé: Henry Lowry de la N-Orléans. Parti: Golden Rule pour la N-Orléans, City of Providence pour Vicksburg, City of Greenville et Oakland pour St-Louis.

Louisville, 4—La rivière a 9 pieds 2 pouces et baisse. Temps chaud et pluie. Parti: U P Schenck pour la N-Orléans, Guiding Star pour Cincinnati, J S McDonald et barges pour Pittsburg.

Evansville, 4—La rivière a 17 pieds 3/10 pouces et est stationnaire. Pluie. Mercure 80. Parti: Chas Morgan pour Cincinnati.

Helena, 4—Le fleuve a 38 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Parti: Gold Dust pour Vicksburg.

Pittsburg, 4—La rivière a 4 pieds et baisse. Temps chaud et pluie.

Nous extrayons du compte-rendu annuel des opérations de la Banque de France, pour 1881, les chiffres suivants, qui sont de nature à intéresser nos lecteurs:

Les opérations, pour l'année 1880, en y comprenant les effets au comptant, présentaient un chiffre de ... fr 10,666,507,200

Elles s'élèvent, pour l'année 1881, à... 14,338,955,200

Soit, pour 1881, une augmentation de...fr 3,702,448,000

Nous signalions, déjà, l'année dernière, l'extension considérable de nos opérations par rapport à l'exercice 1879; elle se chiffrait par une augmentation de 1,527,262,500; aujourd'hui, nous avons à constater un nouvel accroissement d'affaires deux fois plus important.—Cette extension porte presque entièrement sur l'escompte et les avances; il nous est permis de penser que les réformes et les améliorations introduites dans ces deux services ont eu une part appréciable dans ces résultats.

Les encaisses réunis de la Banque et de ses succursales étaient, au 31 décembre 1880, de......fr. 1,774,200,000

Le maximum de l'année a été (au 2 juillet 1881) de......... 1,896,600,600

Le total était au 31 décembre 1881, de.... 1,901,700,600 (dont 645,800,000 fr. en or et 1,155,800,000 fr. en argent).

—Le taux de l'escompte, qui, le 14 octobre 1880, avait été élevé de 2 1/2 à 3 1/2 0/0, a été monté à 4 0/0, le 25 août 1881, puis porté à 5 0/0, le 20 octobre suivant, taux auquel il est encore actuellement.—La moyenne du taux, pendant l'année 1881, a été de 3 84 0/0.

—En 1880, le chiffre des effets escomptés s'élevait, pour Paris et les succursales, à 8,696,867,400 fr. En 1881, il a été de 11 milliards 373,979,900 fr.

Cette comparaison fait ressortir une augmentation de 2,667,092,500 fr., qui affirme l'accroissement des transactions commerciales, en 1881.

—D'après un travail récent présenté à la Société de statistique de Paris, par M. Alfred Bernard, la population de la France, au point de vue professionnel, se répartirait approximativement comme suit:

Nombre des personnes vivant de l'agriculture: 19,500,000;

Nombre des personnes vivant des mines, fabriques, chantiers: 9,300,000;

Nombre des personnes vivant du commerce, des transports, et de la banque: 4,280,000;

Nombre des personnes vivant de la médecine, des lettres, des beaux-arts et des arts industriels: 1,600,000;

Nombre des rentiers et pensionnés: 2,400,000.

—Un document parlementaire qui vient d'être distribué contient, sous forme de tableau comparatif, les droits perçus en France d'après le tarif conventionnel actuellement appliqué à l'Angleterre, le tarif général, et le tarif conventionnel qui a été l'objet des négociations pour le renouvellement du traité de commerce entre la France et l'Angleterre.

—On annonce, au Morbihan, que la pêche de la sardine, en France, s'annonce comme devant être, cette année, très fructueuse.

D'après le courrier des vins qui ont été récoltés en hiver, on suppose qu'elle atteindra, comme en 1879, le chiffre de 2 milliards de poissons.

—Chose inouïe, pour une ville de 134,000 habitants! Les électeurs de Toulouse étaient convoqués, dimanche, pour élire un conseiller municipal, en remplacement de M. Cabri, démissionnaire. Aucun candidat ne s'est présenté, et les bureaux ne se sont pas fermés, dans le centre de la ville, où quelques électeurs ont voté blanc!

Un des lecteurs de Zadig, de Voltaire, lui adresse la lettre suivante:

"Mon cher monsieur (sic) Zadig,
Une feuille du matin, que la pudeur me défend d'appeler par son nom (Diable!) publie le fameux quatrain suivant, qu'on réédite d'ailleurs à chaque instant dans les journaux;

L'autre jour, au fond d'un vallon,
Un serpent mordit Jean Fréron.
Que pensez-vous qu'il arriva?
Ce fut le serpent qui creva.

Votre confrère attribue ce quatrain à Voltaire, votre patron. (Je crois!) Pensez-vous que Voltaire, ce maître rimeur, ait réellement enfanté ces quatre rimes masculines?

Salutations sympathiques.
S. ORMUZ...."

Cette épigramme est en effet de Voltaire, qui l'a intitulée: Epigramme imitée de l'Anthologie. Quant à la succession de quatre rimes masculines, elle n'est pas un cas isolé. Dans son épître Au Roy pour le délivrer de prison, Clément Marot aligne jusqu'à douze vers masculins.

Ajoutons que le quatrain de Voltaire n'est que la traduction d'un distique latin dont un anonyme a tiré la version suivante.—A rimes croisées:

"Un gros serpent mordit Aurelle,
Que croyez-vous qu'il arriva?
—Qu'Aurelle mourut!—Bagatelle:
Ce fut le serpent qui creva."

Notre correspondant est servi.

—Cahusac, capitaine au long cours du port de Bordeaux, raconte un de ses voyages.

—Je n'ai jamais vu, dit-il, une si mauvaise mer. Pas un jour, pas une heure de repos. Toute le monde était malade à bord, les poules mêmes avaient le mal de mer.

—Comment l'avez-vous vu?

—Elles rendaient les œufs par le bec!

Deux gommeux de la Chaussée-Ch... se promènent négligemment, [illegible] vers l'azur la fumée bleuâtre de leurs trabu-kos.

Tombe une averse soudaine.

—Oh! Gaspard! Quelle pluie! On n'y tient pas! Réfugions-nous vite chez le mastroquet, buvons une chopine!

Gaspard, fier comme Brummel:

—Lâche! T'as donc besoin d'un prétexte!

On peut toujours se procurer l'Abeille chez

[illegible]

Ligne de la rue Chartres.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: Du Canal à Chartres, de Chartres aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (à la voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne porteront cette inscription: "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carrondelet, Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 4 mai 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,107,840 54	$797,764 49
Même temps la semaine dern.	7,762,078 15	686,006 82

HOTEL DES MONNAIES.

Report courant.

Dépôt d'or [onces] / d'argent [onces]	110 91
Payé aux déposants, argent, ...	2,196 92
do do or	436 11
Expédition de Standard Dollar	3,000 00
Argent monnayé	80,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.15

Prix de l'argent en lingot à Londres........52 7/16d

ARGENT AMERICAIN.

[illegible]

MONNAIE ETRANGERE

[illegible]

MARCHE MONETAIRE

L'argent est toujours en demande modérée et les taux sont faciles. [illegible]

LE CHANGE.

Le STERLING est plus ferme. [illegible]

VALEURS DIVERSES.

[illegible]

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

[illegible]

ACTIONS ET BONDS.

[illegible]

COTON.

[Les cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,000 balles, comprenant 150 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotes [illegible]

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	9⅝	9⅝	9⅝
Ordinary	10⅝	10⅝	10⅝
Good Ordinary	11⅛	11⅛	11⅛
Low Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Middling	12	12	12
Good Middling	12⅜	12⅜	12⅜
Middling Fair	12⅝	12⅝	12⅝
Fair	13⅛	13⅛	13⅛

FUTURES.

Lourd et stable.

Mai 11.97 à 11.98; juin 12.15 à 12.16; juillet 12.35 à 12.36; août 12.46 à 12.47; sept. 11.85 à 11.86; octobre 11.30 à 11.31; nov. 11.14 à 11.15; déc. 11.15 à 11.16; janvier 11.28 à 11.37; février 11.37 à 11.38; mars 11.42 à 11.50. Les ventes comprennent 34,500 balles.

MARCHES DIVERS.

[illegible]

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable. [illegible]

FUTURES.

Lourd. Mai 12.21 à 12.22; juin 12.34 à 12.35; juillet 12.48 à 12.49; août 12.63 à 12.63; sept. 12.26 à 12.32; octobre 11.63 à 11.64; nov. 11.43 à 11.44; décembre 11.44 à 11.45; janvier 11.55 à 11.56; février 11.65 à 11.66; mars 11.80 à —.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE.—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, [illegible] balles; même temps l'année dernière, [illegible] balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,424,198 balles; même temps l'année dernière, 5,351,464 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,069,318 balles, même temps l'année dernière, 1,382,734 balles; de tous les ports des Etats-Unis, [illegible] balles, même temps l'année dernière, 3,907,048 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 137,[illegible] balles; même temps l'année dernière 218,[illegible]; à tous les ports des Etats-Unis 575,[illegible]; même temps l'année dernière, 595,537 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est bonne et facilement approvisionnée.

Coton—6 3/4d pour les middling uplands, 6 13/16d pour le middling Orleans.

FUTURES.

5 p m—Lourds.

MARCHE DU HAVRE

Coton—83½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 83½fr. sous le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE. Il est arrivé très peu de sucre et le marché est calme. La demande est assez forte et les prix sont bien maintenus aux mêmes cotes, quoique pas aussi fermes. Les mélasses sont calmes.

Reçu aujourd'hui 315 boucauts, 22 barils, de sucre et 25 barils de mélasse.

SUCRE—

[illegible]

MELASSE—

[illegible]

RIZ CLEAN—Le marché est calme et la demande assez bonne. Le manque d'animation est dû aux offres limitées.

[illegible]

RIZ BRUT—$3 00 à $ 50 le baril de 162 livres. Les qualités choisies de "seed" sont à $3 60.

FARINE ET GRUE.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme et sans variations. [illegible]

FARINE DE MAIS—4 30.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL — $5 00 le baril.

GRU—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: [illegible]]

MAIS—Le marché est coté à 92 à 95 le boisseau pour le blanc, 92 à ... pour le jaune et 91 à 92 pour le jaune mêlé.

AVOINE—62 à 65c le boisseau pour le western de choix.

SON—Le marché est à 1 30 à 1 35 les 100 lbs.

FOIN—Choix à $26 00 à $27 00; strictly prime à $27 00 à $28 00 la tonnée. Les qualités en dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

[illegible]

GROCERIES.

[illegible]

FRUITS ET NOIX.

[illegible]

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

[illegible]

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[illegible]

MATERIAUX DIVERS.

[illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

[illegible]

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril, boucaut $4 50; slack coal 35c le baril; anthracite $9 00 la tonne. [illegible]

VINS ET LIQUEURS.

[illegible]

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Cotes du Mechanics' Dealers' and Lumbermen's Exchange.

[illegible]

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

[illegible]

WAGONS ET CHARRETTES

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 5 MAI 1882.

Bayou Sara.....R. J. GAY, à 5 p m

Plaquemines.....WHISPER, à 11 a m

Oakville.....DAISY, à 9 a m

Bas du fleuve.....MARTHA, à 9 a m

Thibodeaux...BELLE OF THE COAST à 10 a m

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 5 MAI 1882.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship Harlan, Hopkins, Clinton via Galveston.

Navire (amér) Virginia, Lorenbos, Havre.

[illegible]

ARRIVES.

Goelette R B Locke, Messina, Puerto Cortez (Arrivée au Nouveau Bassin.)

Goelette F M Pipe, —— de Covington.

BATEAUX A VAPEUR.

Natchez, Leathers, de Vicksburg. Jesse K Bell, Bisnett, de Grand Ecore. [illegible]

EXPORTATIONS

CLINTON VIA GALVESTON—par steamship Harlan... Galveston—100 barils riz, 600 barils sucre et divers.

HAVRE—par navire Virginia... 4194 balles coton, 1000 merrains.

BREME—par barque Ma'aura... 1908 balles coton, 11,042 sacs tourteaux graine coton, 15 caisses tabac en feuilles, 6000 merrains.

IMPORTATIONS.

PORT CORTEZ—par goelette R B Locke.. 1400 régimes bananes, 100 cocos G Grande.

Arrivages de Produits.

[illegible]